



3.3. Donne-moi la main - Marc 5, 21-43

« Jésus la prend par la main » Marc 5,41



Donne-moi la main

Objectifs :

- Découvrir, en Jésus, que Dieu tend la main à quiconque lui demande. Il n'y a pas de pré-requis à la bonté de Dieu.
- Découvrir le courage de cette femme qui a une maladie chronique, son audace aussi, et son espérance.
- Découvrir la confiance de Jaïrus, son espérance également.



Toucher, soigner

Introduction thématique

Dans ce récit, les mains touchent, là un vêtement, là une autre main. Les mains soignent, en touchant le vêtement, en offrant une poignée de main.

Donne-moi la main pour nous rencontrer, pour s'aider !

Bien sûr, on le sait et on l'a vécu, il y a quelque temps, parfois il vaut mieux ne pas toucher les mains des autres. Mais normalement, se donner la main est un signe d'accueil, de rencontre. « Main dans la main, on peut aller plus loin, et plus qu'on ne le croit » dit Mohammed Saïm. Dans les récits du jour, grâce à des mains, deux femmes ont vu leur vie aller plus loin.

Les mains servent à toucher. Le sens du toucher est un sens indispensable à la survie et au développement de l'être humain. « Quand il s'agit d'explorer le monde, rien ne vaut notre sens du toucher. C'est d'ailleurs ce qui occupe un bébé à longueur de journée : il « touche à tout » ! Ce que nous touchons nous assure que nous ne rêvons pas. C'est une émotion aussi : ne dit-on pas d'une chose ou d'un être qu'il nous « touche » ? C'est dire combien le contact physique - le tact - nous informe de façon sensible sur ce que nous touchons. »⁵¹. Avant même de parler, avant même de bien voir, le bébé touche.

Quand on touche, on est touché. En effet, les émotions et les sentiments sont liés au sens du toucher. Ce qui nous intéresse le plus est ce qui nous touche le plus. Comme dit Diane Ackermann : « Le toucher est aussi essentiel que la lumière du soleil. Les mains sont les messagères de l'émotion. Toucher quelqu'un a tout autant de vertu thérapeutique que d'être touché par quelqu'un. » C'est ce que nous allons découvrir dans ces récits.



Les deux rencontres de Jésus

Quand Jésus eut regagné en barque l'autre rive, une grande foule s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer.

Arrive l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïros : voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie avec insistance en disant : « Ma petite fille est près de mourir ; viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

Jésus s'en alla avec lui ; une foule nombreuse le suivait et l'écrasait.

Une femme, qui souffrait d'hémorragies depuis douze ans

– elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré –, cette femme, donc, avait appris ce qu'on disait de Jésus. Elle vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement.

51 <https://www.science-et-vie.com/corps-et-sante/comment-fonctionne-le-sens-du-toucher-9140>

Elle se disait : « Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée. »

A l'instant, sa perte de sang s'arrêta et elle ressentit en son corps qu'elle était guérie de son mal.

Aussitôt Jésus s'aperçut qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et il disait : « Qui a touché mes vêtements ? »

Ses disciples lui disaient : « Tu vois la foule qui te presse et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Mais il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal. »

Il parlait encore quand arrivent, de chez le chef de la synagogue, des gens qui disent : « Ta fille est morte ; pourquoi ennuyer encore le Maître ? »

Mais, sans tenir compte de ces paroles, Jésus dit au chef de la synagogue : « Sois sans crainte, crois seulement. »

Et il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques.

Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue. Jésus voit de l'agitation, des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. »

Et ils se moquaient de lui. Mais il met tout le monde dehors et prend avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'avaient accompagné. Il entre là où se trouvait l'enfant,

il prend la main de l'enfant et lui dit : « Talitha koum », ce qui veut dire : « Jeune fille, je te le dis, réveille-toi ! »

Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher, – car elle avait douze ans. Sur le coup, ils furent tout bouleversés.

Et Jésus leur fit de vives recommandations pour que personne ne le sache, et il leur dit de donner à manger à la jeune fille.

Commentaire

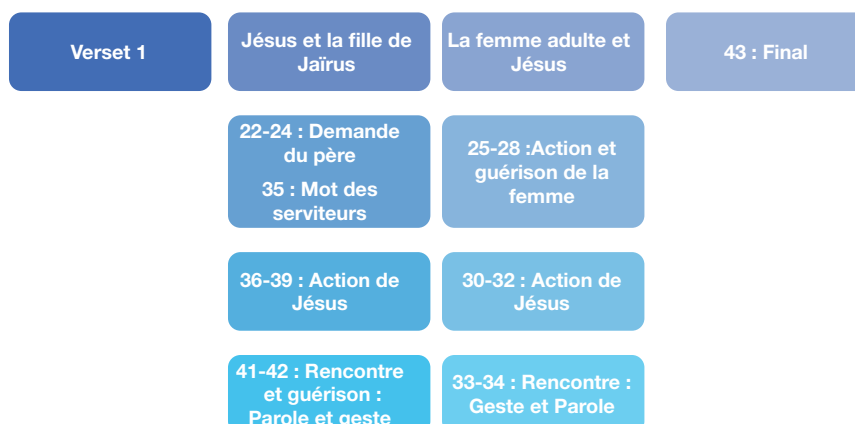
Dans ce récit, il y a deux rencontres, deux personnes qui sont malades, deux guérisons. Il y a deux femmes, une adulte et une enfant. Et il y a différents angles, en voici trois :

La construction du récit.

Les deux récits s'entrecroisent. Ils sont également présents dans l'Évangile de Luc et de Matthieu. Le parallèle des deux récits est intéressant, car il met en avant les ressemblances et les différences.

Dans les deux récits, il y a des actions, des gestes et des paroles. Dans les deux récits, il y a de la souffrance et des besoins, celle du père d'un côté et celle de la femme de l'autre.

Par contre, dans le récit de la fille de Jaïrus, c'est Jésus qui agit, c'est lui qui va vers la fille et qui tend



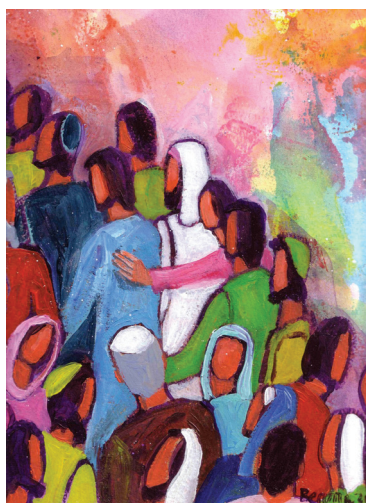
la main. Dans le récit de la femme adulte, c'est elle qui agit, c'est elle qui tend la main et qui va vers Jésus. Mais dans les deux cas, c'est Jésus qui parle, qui prend la parole. On sait que la femme se parle d'abord à elle-même puis à Jésus, mais la parole directe ne lui est pas donnée dans le récit de Marc.

La femme adulte et Jésus

Voilà une femme qui souffre depuis douze ans de perte de sang. Douze ans, c'est un chiffre symbolique qui met en avant le fait que cette maladie est longue, c'est une maladie chronique. « Les personnes souffrant d'une maladie chronique font l'expérience de l'impuissance, de la perte de contrôle, de l'isolement. L'impossibilité de faire des plans est aussi très frustrante. En réalité, la plupart d'entre elles ne peuvent plus faire confiance à leur corps. »⁵²

Ceci d'autant plus que cette maladie rend la femme impure dans le contexte de l'époque. Quand on est impur, on ne peut pas aller prier dans le temple, on ne peut pas toucher quelqu'un de pur, on ne peut donc pas avoir de vie sociale. Cette femme souillait tout ce qu'elle touchait. Elle souillait également sa maison. Et elle vivait cela depuis douze ans. Elle devait être dans une solitude totale, coupée de tout contact physique et social. Elle a dû même perdre tout son argent, comme le récit le précise, elle a tout dépensé. Elle est ainsi aux antipodes de Jaïrus. Lui est un notable, un chef de la synagogue possédant une certaine fortune.

Mais elle n'a perdu ni espoir ni courage. Elle aurait pu être à terre, pourtant elle agit, elle se tient au milieu de la foule. Elle va se mêler aux gens pour aller toucher Jésus. Elle prend un risque énorme, elle risque sa vie. Elle n'est pas autorisée à toucher quiconque, et encore moins un homme en vue. « Elle est audacieuse, ose parler, cache sa condition, se montre rusée. Elle imagine un plan pour venir à bout du système et a le cran de l'exécuter. Elle n'a rien à perdre. Elle est déjà une hors-la-loi, que peut-on lui faire de plus ? On la traite déjà comme si elle n'existait pas, comme si elle était morte. »⁵³



Avec Jésus, elle se met à exister. Contre l'avis de ses disciples, il se met à chercher cette personne. A nouveau, la femme agit et se rend visible pour Jésus. Elle qui était audacieuse est maintenant effrayée et tremblante. Sa peur est-elle due au fait qu'elle a pris conscience de son audace, à la prise de conscience de la force de vie de Jésus qui l'a guérie, ou aussi au grand respect qui l'habite ? C'est alors que la rencontre a lieu et que Jésus prend la parole. Cette parole contient de multiples intentions : Jésus établit un lien avec la femme en l'appelant « Ma fille ». Elle qui était seule socialement, la voilà affiliée à Jésus. Jésus va confirmer que la guérison a eu lieu. « Il met la guérison au crédit de la femme plutôt que de la revendiquer pour lui. »⁵⁴ Il va la bénir en lui disant « Va en paix ». C'est une bénédiction juive classique qui la réintègre : dans son lien avec Dieu. Il va lui ouvrir son avenir en disant : « Sois guérie de ton mal ».

La femme a bousculé les règles sociales et Jésus va dans son sens. Il va en quelques sorte entériner les choix de la femme et ainsi rendre hommage à tous ceux et celles qui osent, qui ont le courage de braver les codes sociaux qui mettent à l'écart.

Jésus et la fille de Jaïrus

Cette jeune fille est-elle mourante ou morte ? L'incertitude demeure. Elle est en tout cas dans un état grave, la privant d'une part de toute mobilité, d'autre part d'un avenir.

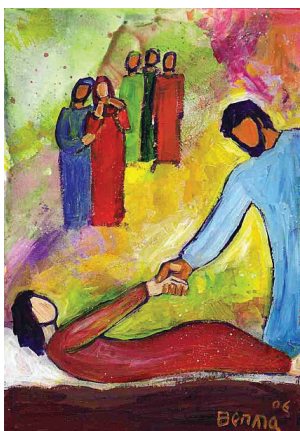
Notons que Jaïrus, son père, se soucie de sa fille. De nos jours, ce souci paraît des plus normaux. Quel père ne se soucie-t-il pas de la santé de sa fille ! Dans une époque où la mortalité infantile était courante, où l'importance n'était pas d'avoir une fille mais un fils, cette sollicitude du père qui va jusqu'à « quémander » l'aide de Jésus est d'autant plus remarquable. Ceci est mis en évidence par la remarque des gens : « Pourquoi importuner davantage le maître ? »

Jésus en tout cas l'honore au plus haut point. Rien ne va l'empêcher d'agir pour ce père, pas même des remarques. Jésus va non seulement aller avec lui, mais, il va également rassurer le père, il va protéger cette famille en interdisant aux gens de les accompagner, il va braver les moqueries et guérir la fille. De nombreuses paroles de Jésus parcourent le texte.

52 Katy Black « Evangile et handicap » Labor et Fides 1996, page 127

53 Katy Black, op. cit, page 131.

54 Kathy Black, op cit, page 132



« Ne crains pas, crois seulement ». Le temps employé dans la phrase indique l'idée de « Continue à croire » Jésus appelle le père à ne pas succomber à la peur, mais à rester dans la foi. Alors que tout amène le père à abandonner, Jésus lui demande de persévérer. Il encourage l'homme à s'accrocher. « Accroche ton chariot à une étoile » disait Ralph Waldo Emerson.

« Pourquoi faites-vous du bruit et pourquoi pleurez-vous, l'enfant n'est pas morte, mais elle dort ». Il ne s'agit pas de comprendre cette phrase comme si pour Jésus la mort était un sommeil. Jésus invite les gens à entrer dans la perspective de ce qu'il va faire. « Ce n'est pas parce que la mort ne serait en définitive, tout bien pesé, qu'un sommeil, que Jésus la définit ainsi. C'est parce qu'il va réveiller la fille que la mort n'aura été pour elle qu'un sommeil »⁵⁵. En fait, Jésus interrompt le processus de mort pour le remplacer par la vie.

« Talitha koum. Jeune fille, lève-toi ». Jésus va prendre la main de la jeune fille et l'aider à se relever en prononçant ces mots. Il appelle la jeune fille à se lever. Ce n'est pas lui qui va la mettre debout. Mais il va lui insuffler la force de se mettre debout par elle-même. L'Evangile de Marc est le seul à préciser que lorsque la fille se lève, elle marche, comme pour accentuer le fait que dès maintenant la jeune fille peut se mettre debout et agir d'elle-même. Jésus redonne la force de vie à cette fille.

« La vie n'est pas derrière toi, mais devant toi. Quitte ton passé pour naître à l'avenir : un avenir imprévisible, déroutant, mais riche de tous les possibles. »⁵⁶

Pour les adultes

Dans les deux récits, il y a des mains qui touchent.

D'abord les mains d'une femme adulte, atteinte d'une maladie chronique, qui touche le vêtement de Jésus. Alors qu'elle n'en avait pas le droit. Elle devait garder ses mains pour elle. A cette époque-là, à cause de sa maladie, il lui était impossible de toucher quoi que ce soit ou qui que ce soit sous risque de le souiller. Quand elle touche Jésus, c'est un peu comme prendre une bouée de secours. Elle n'a plus aucune solution, cette femme, elle a déjà dépensé son argent pour les médecins. Son geste, de toucher Jésus, est un geste incroyablement courageux pour l'époque. Elle brisait non seulement les règles sociales, mais les règles religieuses. Jésus accepte ce toucher, il le valorise même. Il va rendre hommage à cette femme et la bénir : « Ta foi t'a sauvé. Va en paix et sois guérie de ta maladie ». En disant ces mots, peut-être même que Jésus tend la main à la femme pour la relever, elle qui s'était jetée à ses pieds. Le récit ne le dit pas, mais ces mots sont comme une main tendue.

Jésus va prendre la main cette fois d'une petite fille. Elle est couchée, gravement atteinte dans sa santé. C'est le père de la fille qui a fait appel à Jésus. Il a confiance en lui et Jésus va l'encourager dans cette confiance « N'aie pas peur, crois seulement ! ». Pourtant la vie n'est déjà plus vraiment là dans cette fille. Mais Jésus croit en cette vie. Il va l'appeler et la remettre debout « Talitha koum ! Lève-toi ! ». Et la fille va prendre cette main. Elle va se lever et se mettre à marcher.

Les mains dans ce récit sont porteuses de vie, de courage et d'espérance. Jésus y révèle un Dieu qui est « amour : il guérit et sauve les humains parce qu'ils en ont besoin et le demandent et non parce qu'ils le demandent correctement. »⁵⁷



55 Jean Valette « L'Evangile de Marc. Parole de puissance, message de vie. » Les bergers et les mages, 1986, p. 144

56 <http://www.pointkt.org/prieres/l-ne-crains-pas-r/>

57 Jean Valette, op.cit, page 141



Déroulement possible de la célébration

Accueil	<ul style="list-style-type: none">• Bienvenue à chacun• Suivre les propositions d'accueil
Animation ludique	<ul style="list-style-type: none">• Jeu pour appréhender le fait de se toucher ou pas.• Massage des mains. Se masser les mains personnellement.
Raconter la Bible	<ul style="list-style-type: none">• Raconter avec des serviettes en couleur ou des tissus en couleur.
Parole ouverte	<ul style="list-style-type: none">• Quel élément de ce récit vous a touchés ?• Quel personnage vous a le plus touchés dans le récit ? De qui vous sentez-vous proche dans ce récit ? Donner peut-être aux enfants une bougie d'abord éteinte et les inviter à se placer auprès de qui ils ont envie d'être proche.
Prière	<ul style="list-style-type: none">• Autour du verset phare.
Chant	<ul style="list-style-type: none">• Talitha koum de Philippe Corset.• Pour écouter ou chanter « Prendre un enfant par la main » Yves Duteil.
Activité créatrice	<ul style="list-style-type: none">• Boîte à spraradraps.
Rituel d'au-revoir	<ul style="list-style-type: none">• Suivre les propositions d'au-revoir.
Pour les plus grands	<ul style="list-style-type: none">• Prière avec les versets.• Autour de la notion de courage-audace.• Une introduction.• Parole ouverte avec des images d'animaux et/ou des personnages.• Animation ludique et créatrice : un dé ou un coin-coin de paroles.



Animation ludique⁵⁸

Jeu pour appréhender le fait de se toucher, ou pas

- Chacun marche dans la salle sans se toucher.
- Au bout d'un moment, le-a meneur-se touche une personne. Ils se prennent la main. Puis il-elle touche une deuxième personne qui prend sa main jusqu'à former une grande chaîne.
- Marcher ensemble. Puis, le-a meneur-se lâche la main. Il-elle invite les autres à continuer d'avancer. Il-elle explique que chaque personne qu'elle va toucher, devra lâcher les mains des autres et s'asseoir par terre. Il-elle invite les enfants à l'éviter pour être le-a dernier-ère à être touché.e.
- Expliquer qu'on va raconter l'histoire d'une femme qui n'avait pas le droit de toucher les gens, car elle était malade.

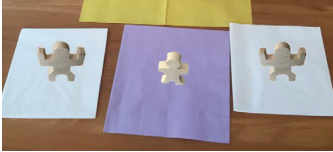
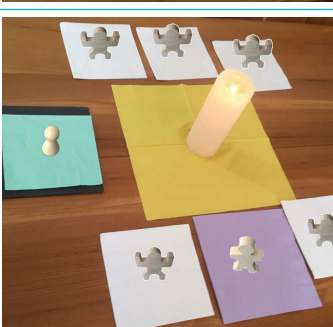
Massage des mains : se masser les mains personnellement




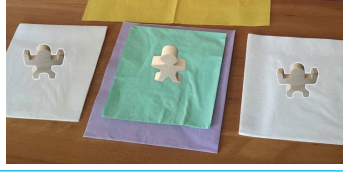

- Inviter chaque enfant à se masser les mains avec ou sans crème.
- Inviter les enfants à vous imiter.
- Se frotter les mains l'une contre l'autre, doigts tendus.
- Passer les mains l'une sur l'autre, l'une dans l'autre plusieurs fois.
- Mettre les mains doigts tendus puis plier les doigts comme lorsque vous priez, bougez le bas du poignet.
- Avec une main, entourer le pouce et le frotter. Faire la même chose avec chaque doigt en appuyant sur chaque partie du doigt. Vous pouvez indiquer le nom des doigts aux enfants.
- Faire la même chose en inversant les mains.
- Faire des cercles une main sur l'autre. Puis inverser les mains.
- Pour terminer, écarter vite les mains l'une de l'autre et bouger très vite les doigts, fermer les mains et les ouvrir.
- Demander aux enfants et aux adultes de dire quel geste ils ont le plus aimé.
- Faire circuler la parole.




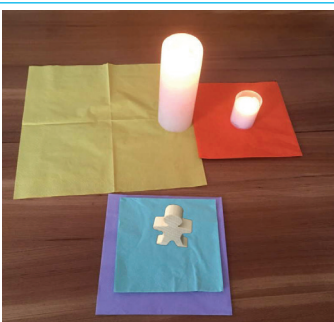

58 Pour d'autres animations, vous pouvez aller sur ce site : <https://dessinemoiunehistoire.net/5-sens-toucher/>

Raconter la Bible



<p>Aujourd'hui, nous allons vous raconter un récit de Jésus dans l'Évangile de Marc.</p>	<p>Ouvrir la Bible.</p>	
<p>Jésus est une lumière pour les gens qu'il rencontre.</p>	<p>Allumer une bougie et la poser sur une serviette jaune ouverte.</p>	
<p>Un homme important, Jaïrus, un chef, arrive vers Jésus.</p>	<p>Poser une serviette violette vers Jésus et un pion 1.</p>	
<p>Il se jette à ses pieds et lui dit : « S'il te plait, viens dans ma maison pour aider ma fille. Elle est gravement malade. Viens poser tes mains sur sa tête pour qu'elle guérisse. »</p>	<p>Poser une serviette noire au loin avec un pion 2.</p>	
<p>Jésus accepte et va vers la maison de Jaïrus.</p>	<p>Faire avancer la serviette et Jésus.</p>	
<p>En chemin, il y a beaucoup de monde. Les gens sont là pour Jésus. Ils veulent l'accompagner.</p>	<p>Poser des serviettes blanches avec des pions 3.</p>	
<p>Au loin, il y a une femme qui souffre d'une maladie depuis 12 ans. Elle ne touche pas Jésus. Elle ne touche personne. Elle n'a pas le droit de toucher et d'être touchée. A cause de sa maladie. Elle est seule.</p>	<p>Poser une serviette noire derrière Jésus avec un pion 2.</p>	
<p>Cette femme a entendu parler de Jésus. Alors, elle se dit : « Si je touche ses vêtements, je serai guérie ». Elle espère. Elle est courageuse. Elle est audacieuse cette femme.</p>	<p>Poser une serviette verte sur la serviette noire, un peu plus petite et poser le pion 2 dessus.</p>	

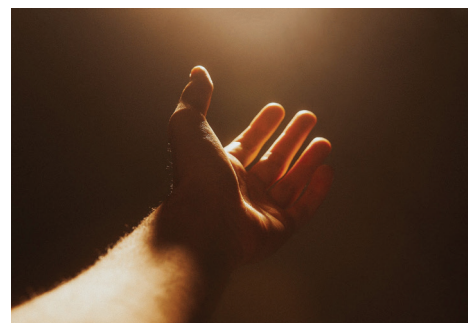
<p>Elle s'approche de Jésus et touche ses vêtements.</p>	<p>Faire toucher la serviette noire et verte avec la serviette jaune.</p>	
<p>Aussitôt, la maladie s'en va. Au même moment, Jésus se retourne. Il a senti qu'une force était partie de lui. Il demande « Qui a touché mes vêtements ? » Les disciples lui disent : « Il y a tellement de monde qui te touche et toi tu te demandes qui te touche ! »</p>	<p>Recouvrir la serviette noire d'une orange et poser le pion 2 dessus.</p>	
<p>La femme a peur, elle se jette aux pieds de Jésus.</p>	<p>Approcher la serviette orange de la bougie.</p>	
<p>Jésus lui dit : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie. »</p>	<p>Allumer une petite bougie avec celle de Jésus et la poser sur la serviette orange. La bougie remplace le pion ou vous pouvez la mettre à côté.</p>	
<p>C'est alors qu'arrive quelqu'un de la maison de Jaïrus qui dit que cela ne sert plus à rien de déranger Jésus. Il n'y a plus d'espoir.</p>	<p>Poser une serviette violette foncée devant Jésus avec un pion 3.</p>	
<p>Mais Jésus dit à Jaïrus : « N'aie pas peur. Continue d'avoir confiance. »</p>	<p>Poser une serviette verte sur la serviette de Jaïrus. Poser le pion 1 dessus.</p>	
<p>Puis, Jésus va vers la maison de Jaïrus. Tout le monde vient avec lui. Dans la maison, il y a plein de monde en pleurs.</p>	<p>Faire avancer Jésus et les gens. Mettre des serviettes violettes vers la serviette noire.</p>	

<p>Jésus dit : « Pourquoi pleurez-vous ? Elle n'est pas morte, elle dort ! ».</p> <p>Il éloigne tout le monde.</p>	<p>Enlever toutes les serviettes sauf celle du père et de la fille.</p>	
<p>Jésus tend la main à la fille.</p>	<p>Approcher la bougie de la serviette noire.</p>	
<p>Il dit : « Talitha koum » ce qui veut dire « Lève-toi ».</p> <p>Aussitôt, la fille se lève.</p>	<p>Poser la serviette orange sur serviette noire et poser le pion 2 dessus.</p>	
<p>Et elle marche.</p>	<p>Allumer une petite bougie avec celle de Jésus et la poser sur la serviette orange. La bougie remplace le pion ou vous pouvez la mettre à côté.</p>	
		



« Jésus la prend par la main ». Marc 5,41

- Montrer les deux peintures de Berna aux enfants.
- Prendre un temps autour de ces images.
- Vous pouvez faire écouter ou apprendre la chanson « Talitha koumi »
- Discuter avec les enfants sur ces images :
 - Que voyez-vous ?
 - Qu'est-ce qui vous touche ?
 -
- Terminer peut-être par une phrase du type : « Une femme touche Jésus. Jésus touche une fille. A chaque fois, le toucher apporte du bien ».
- Prier en faisant une ronde des mains :
 - On va se prendre par la main
 - Dire le prénom de la personne à votre gauche ou droite, puis ajouter : “Je te prends par la main”.
 - Lui prendre la main.
 - Inviter les enfants à prendre par la main celui-celle qui est à côté en disant son prénom.
 - Terminer, par exemple, par : “Dieu, tu nous prends tous dans ta main. Merci.”
 - Vous pouvez par la suite soit chanter soit écouter la chanson d'Yves Duteil : « Prendre un enfant par la main »



Talitha Koumi

Philippe Corset

fam Mi^b Si^b dom Si^b dom

Ta - li - tha kou - mi Ta - li - tha kou - mi Ta - li - tha kou - mi
Lè - ve - toi, ma fille Lè - ve - toi, ma fille Lè - ve - toi, ma fille

Chanson

Parole de prendre un enfant par la main d'Yves Duteil

Prendre un enfant par la main
 Pour l'emmener vers demain,
 Pour lui donner la confiance en son pas,
 Prendre un enfant pour un roi.
 Prendre un enfant dans ses bras
 Et pour la première fois,
 Sécher ses larmes en étouffant de joie,
 Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le cœur
 Pour soulager ses malheurs,
 Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
 Prendre un enfant sur son cœur.
 Prendre un enfant dans ses bras
 Mais pour la première fois,

Verser des larmes en étouffant sa joie,
 Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main
 Et lui chanter des refrains
 Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
 Prendre un enfant par l'amour.
 Prendre un enfant comme il vient
 Et consoler ses chagrins,
 Vivre sa vie des années, puis soudain,
 Prendre un enfant par la main
 En regardant tout au bout du chemin,
 Prendre un enfant pour le sien.

Activité créatrice - Boîte à pansements



Matériel :

- 1 bande de papier cartonné de 11,5 cm / 23 cm
- Simple scotch ou scotch de décoration
- Quelques pansements pour enfants pour décorer
- Pansements classiques pour remplir
- Velcro autocollant de 2 cm de long
- Petit matériel de décoration (stickers, petites perles...)



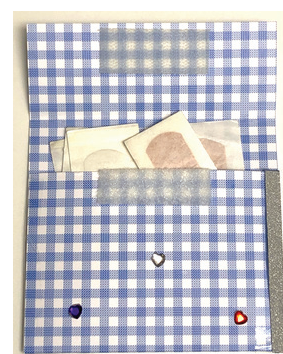
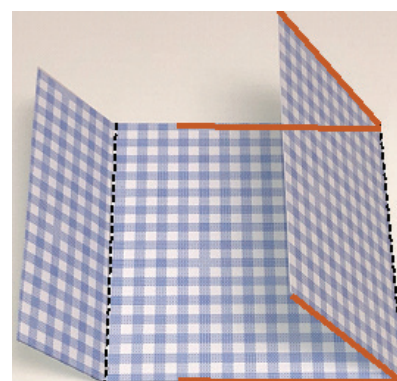
A préparer à l'avance :

- Découpez dans une feuille A4 cartonnée et de couleur unie (300 g/m²) un rectangle de 11,5 cm (1/2 largeur A4) sur 23 cm et marquez d'un trait au crayon papier tout fin les 2 endroits de pliure (1^{er} à 4,5 cm et le 2^{ème} à 10,5 cm)
- Coupez des morceaux de 2 cm le long dans une bande de velcro de 1,5 cm de large

Comment faire :

- Distribuez les feuilles déjà découpées et marquées
- Pliez sur les 2 traits marqués (traitillés noirs)
- Collez les 2 côtés avec le scotch (traits rouges)
- Collez le velcro
- Décorez la partie verso avec des pansements pour enfants et du matériel de décoration mis à disposition
- Mettez quelques pansements dans la pochette terminée

La pochette est prête à être utilisée pour soigner les petits bobos du quotidien.

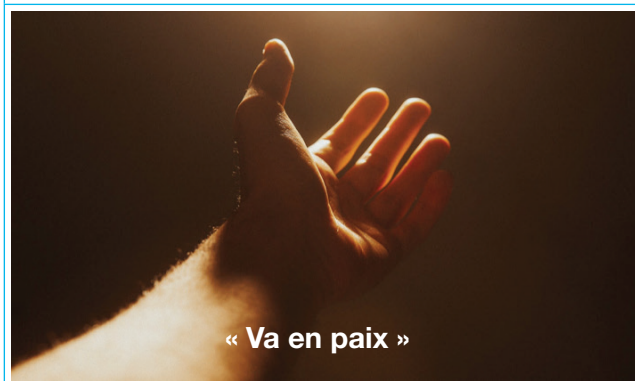


Pour les plus grands



Prière avec les versets

- Placer les versets inclus dans ce récit.
- Demander aux enfants de choisir un verset qui lui parle le plus.
- Faire un temps de parole ouverte.
- Prière en lien avec les versets à l'aide de bougies :
 - Donner aux enfants une bougie
 - Idée de prière
 - » Dieu, dans la Bible, il y a des versets qui nous parlent, des versets qui nous font du bien. Merci pour ces paroles de vie.
 - Inviter les enfants à placer leurs bougies sur le verset qui leur parle à ce jour
 - Continuer la prière
 - » Que ces versets puissent illuminer nos vies, qu'ils puissent nous guider.
 - » Allumer les différentes bougies
 - » Amen



Autour de la notion de courage et d'audace

Introduction thématique

Jäirus fait preuve de courage en demandant une faveur à Jésus. La femme à la maladie chronique fait preuve d'audace en allant jusqu'à le toucher sans lui demander sa permission.

Le courage, c'est le fait de surmonter un défi, une peur, pour acquérir une plus-value. Le mot "courage" contient en latin le mot « cœur » et le fait d'agir.

L'audace est plus proche de la témérité. C'est le fait d'aller au-delà des conventions, de prendre un risque calculé pour obtenir une plus-value. D'ailleurs, pour illustrer cet aspect, l'audace, cela serait lors d'un examen de baccalauréat sur le thème « Qu'est-ce que le risque ? », d'oser rendre une copie

blanche avec une seule phrase : « Le risque, c'est ça ! »⁵⁹

Que cela soit du courage ou de l'audace, il ne s'agit pas de qualité innée. On naît courageux ou audacieux, mais bien d'une qualité à acquérir, à développer. Il ne s'agit pas non plus de trop prendre de risques, surtout quand on parle d'enfants ou de familles. Toutefois, il s'agit de ne pas vivre dans la peur continuellement, mais d'oser à l'image de ce père, à l'image de cette femme, à la suite de Jésus.

Et comme Rosa Parks. Elle était une femme courageuse et audacieuse. Elle a refusé le 1^{er} septembre 1955 de laisser sa place à un jeune blanc dans un bus, alors que la loi raciale l'obligeait à le faire.

En parlant d'audace, voici la définition que donne la RTS (Radio et Télévision Suisse) de son émission « Les audacieux » : « Par choix ou par nécessité, un jour, ils ont changé de vie. Ils se sont offert une vie toute neuve. Pour assouvir un rêve d'enfant, une vocation oubliée, à la suite d'une perte d'emploi, d'une rupture affective. Les raisons de la mutation sont plurielles. Ces héros du quotidien sont des battant.e.s, des optimistes, un peu casse-cou peut-être. »⁶⁰

Parole ouverte après avoir raconté le récit

Demander aux enfants :

- En quoi Jaïrus était-il courageux ?
- En quoi la femme à la maladie chronique était-elle audacieuse ?
- Qu'est-ce que le courage pour vous ? Et l'audace ?
- Leur demander quel animal représente le courage, l'audace pour eux.elles ?

En annexe, vous trouverez quelques animaux.

Leur demander de dessiner chacun une personne courageuse pour eux ou d'écrire son nom.

Oralement, ils peuvent dire deux mots s'ils le souhaitent.

Vous pouvez également présenter des personnes que vous jugez comme courageuses, audacieuses et leur dire pourquoi ? Soit dans la Bible, soit dans l'Histoire.

Sur cette page, vous trouverez quelques idées non exhaustives, des portraits dessinés ainsi que des explications sur leur vie : <https://enfance.eerv.ch/24-personnalites-de-la-foi-chretienne/>.

Animation ludique/créative

Un dé ou un coin-coin pour développer le courage et l'audace : il s'agit d'inviter les enfants et les familles à regarder la vie positivement, de renforcer l'estime de soi et de les inviter à l'action, à l'engagement.⁶¹

Pour réaliser le dé ou le coin-coin et pour le décorer en collant des petits stickers ou en faisant des dessins, vous trouverez des chablons en annexe.

Inviter les enfants à l'expérimenter en groupe.

Puis inviter les enfants à le vivre en famille, une fois par semaine, par exemple.

Marche à suivre pour le dé :

Imprimer sur un papier un peu plus fort.	Découper le dé avec les enfants.	Plier sur les traitillés.	Coller les parties avec du scotch ou de la colle.

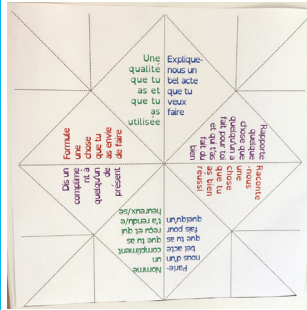
59 Récit expliqué sur ce site : https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2015/06/17/qu-est-ce-que-l-audace-d-ou-vient-la-fameuse-legende-sur-le-bac-de-philo_5991280_4832693.html

60 <https://www.rts.ch/play/radio/emission/les-audacieux?id=6869818>

61 Inspiré de ce site : <https://www.jeuxetcompagnie.fr/activites-pour-developper-estime-de-soi-des-enfants/>

Pour le coin-coin :

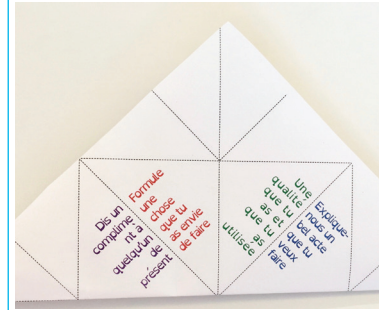
Imprimer sur un papier.
Découper sur le trait épais.



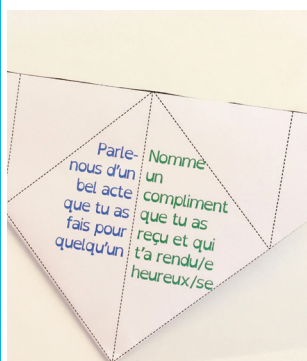
Suivant les imprimantes découpe le bord jusqu'au traitillé pour former un carré.



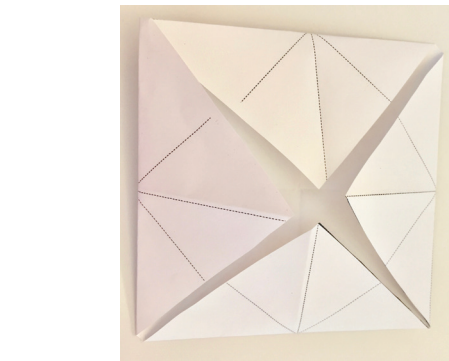
Plier sur la diagonale.



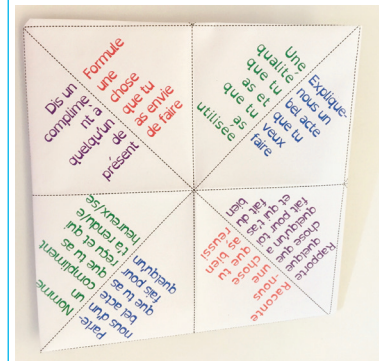
Plier la deuxième diagonale.



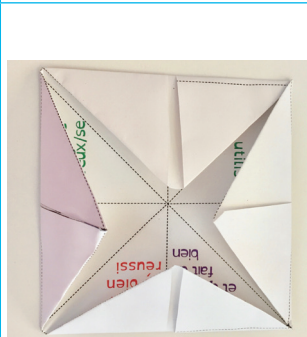
Ouvrir et retourner.
Rabattre les coins.



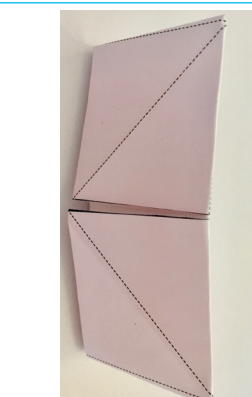
Tourner.



Rabattre les coins plus petits.



Plier en deux.



Puis en quatre.



Réouvrir les derniers plis et écarter pour mettre tes doigts.

